



L'ASE

Bulletin d'information de l'association des éleveurs d'ânes pyrénéens

Novembre 1995 – Numéro 2

19 novembre 1995

S'il est une date qui marquera tous les amis des "ânes des Pyrénées", c'est bien ce dimanche de novembre.

Merci à vous tous qui nous avez fait le plaisir de votre visite, merci à vous éleveurs qui avez répondu présents. "L'âne des Pyrénées" méritait bien cette petite fête ! A l'instar de son aîné "l'âne du Poitou", les Pyrénéens montrent leur volonté de voir sortir leur âne des dictionnaires, encyclopédies ou autres traités de zootechnie pour retrouver aujourd'hui la réalité de leur présence dans notre pays.

Soyons cependant réalistes : lorsque le flonflon de la fête sera terminé, c'est à vous tous qu'incombera la deuxième étape : la reconnaissance par le ministère de l'agriculture de l'âne des Pyrénées. Pour cette épreuve, nous avons besoin de vous tous, car la poignée d'hommes qui ont fait ressortir notre animal de l'oubli ne peut mener seule ce travail.

Dans quelques semaines, vous serez convoqués pour notre deuxième assemblée générale. Je souhaite que ce soit l'occasion de voir s'imposer de "nouvelles têtes" afin de donner à notre association un renouveau de dynamisme.

Que soit ici remercié monsieur Blot, directeur de l'Institut Saint-Christophe, qui nous accueille dans son établissement, partenaire privilégié et membre de l'association. L'engagement personnel de monsieur Blot en faveur de notre âne devrait servir d'exemple.

Jean-Louis Guyot
Président de l'association

SOMMAIRE

1er rassemblement d'ânes des Pyrénées	2	Réflexions	9
Standard de la race asine des Pyrénées	2	Relevé pour vous	10
Libre propos	5	Lu pour vous	11
Informations	8	Conseil d'administration	12
Concours de cartes postales	9		

PREMIER RASSEMBLEMENT D'ÂNES DES PYRÉNÉES

Le dimanche 19 novembre 1995 aura lieu à l'Institut Saint-Christophe à Masseube (Gers) le 1er rassemblement d'ânes des Pyrénées.

A cette occasion, la Commission du Stud-Book procédera à l'inscription à titre initial des animaux correspondant au standard ; l'Administration des Haras, conjointement, identifiera les animaux qualifiés "âne des Pyrénées" (et seulement ceux-là !) au moyen de transpondeurs (puces électroniques).

L'INRA, membre de droit de la Commission, procédera au prélèvement d'échantillons sanguins sur un certain nombre d'animaux qualifiés ânes des Pyrénées.

Seuls sont concernés les animaux reproducteurs (mâles ou femelles) de 3 ans ou plus.

Le rassemblement est soumis à la législation sanitaire en vigueur, c'est-à-dire que les animaux doivent être à jour de la vaccination antigrippale.

Les travaux de la Commission débiteront à 10 h 30.

Les baudets inscrits au Stud-Book seront proposés à la Commission de surveillance des étalons en vue de la monte publique 1996.

Une participation financière par animal présenté sera demandé. La somme a été fixée à 50 F par le conseil d'administration.

STANDARD DE LA RACE ASINE DES PYRÉNÉES

Source de toutes les races asines de l'espèce européennes selon Rossel (1921), l'âne des Pyrénées a pour berceau d'origine :

- le nord-est de l'Espagne (généralité de Catalogne) où il est appelé "catalan" et toujours sélectionné en vue de la production mulassière ;

- le sud et le sud-ouest de la France (ancienne province de la Gascogne et chaîne des Pyrénées, devenues le département de la Gironde pour partie, les départements des Landes, des Pyrénées-Atlantiques, des Hautes-Pyrénées, de la Haute-Garonne, de l'Ariège, du Lot-et-Garonne, du Tarn-et-Garonne, du Gers, de l'Aude et des Pyrénées-Orientales) où il est parfois nommé "gascon" et fut sélectionné sous un format plus réduit en vue de son aptitude au bâtage.

Etant donné la très grande étendue de son berceau d'origine, la variété des biotopes et celle des objectifs d'utilisation, une multitude de types ont pu être identifiés par le passé (exemple, en Espagne : type de Vic et type d'Urgell, etc. ; en France type lourdaise, tarbaise, de Tournay, du Béarn, de Balagué, etc.).

Menacée aujourd'hui d'extinction, il s'agit aujourd'hui de regrouper la population existante autour d'un standard ayant pour objectif de préciser tout ce que ces animaux isolés ont en commun, en tenant compte d'une part de l'iconographie d'archives heureusement abondantes et, d'autre part, des descriptions qui ont pu être données par les hippologues au cours des derniers siècles.

Vif, ardent, à l'expression très noble et éveillée, assez haut de terre et longiligne, à tendance plate et anguleuse, l'âne des Pyrénées est un animal élégant qui peut atteindre la taille la plus élevée de l'espèce, et trotter convenablement.

DESCRIPTION MORPHOLOGIQUE

Idéal recherché

Robe

noir brillant, noir "mal teint", bai brun foncé, bai châtain.

Les robes les plus foncées et les plus soutenues devront être préférées.

Le pourtour des yeux (lunettes), le bout du nez, les aisselles, le ventre, l'intérieur des membres sont décolorés. La zone tangente entre les deux couleurs est souvent nuancée de roux. Le poil d'été est ras sauf jusqu'à l'âge de deux ans (bourre). La peau est très fine.

Taille au garrot

Petites tailles : 1,20 m minimum – 1,35 maximum

Grandes tailles : au-dessus de 1,35 m sans limite supérieure

Tête

Face assez large et osseuse (sèche)

Profil du chanfrein rectiligne ou mieux concaviligne

Oreilles longues, portées fièrement en avant, plantées sur le sommet du crâne, garnies de duvet parfois débordant chez les entiers

Le sommet de l'oreille peut parfois se retourner de manière convergente

La bouche est large, bien fendue, aux lèvres fermes

L'arcade sourcillière est légère, l'œil expressif, vif, grand et à fleur de tête

Les naseaux sont bien ouverts

Milieu

La ligne du dessus est parfaitement musclée, rectiligne, le garrot peu prononcé, le rein large et fort, parfaitement soudé avec la croupe.

La côte est assez ronde, donnant un milieu relativement cylindrique et longiligne.

Toutefois certains sujets, surtout dans les petites tailles, se présentent sous un modèle plus trapu et plus descendu.

Défauts à éviter

croix de St André

zébrures

raie de mulet

gris, pie, isabelle

animaux "bouchards" (nez et ventre noirs)

poil d'adulte long et frisé

Taille inférieure à 1,20 m

Tête étroite, tête trop forte

Tête busquée, bout du nez fuyant

Oreilles clabaudes, plantées bas

Poils des oreilles trop abondants

Lèvres pendantes, bouche peu fendue

Arcade chargée

Naseaux pincés

Dos ensellé, rein décroché, rognon haut.

Encolure

Longue, le bord supérieur comme l'inférieur doivent être étroits et parfaitement musclés.

Encolure trop brève (la tête dans les épaules)

Encolure de cerf.

Poitrail

A tendance plate, on le recherchera le plus éclaté possible.

Animal "sans bricole", plat.

Croupe

A tendance brève et rabattue, la hanche est parfois saillante (cornue). On recherchera le maximum de longueur et d'éclatement dans le bassin.

Cuisse "grenouillarde" (décharnée).

La cuisse est longue et descendue.

Certains sujets, particulièrement dans les petites tailles, peuvent présenter une croupe ronde et pleine.

Membres

Les jointures doivent être accusées, le genou et le jarret larges autant que possible, et les membres bien dirigés, les avant-bras et bas de cuisse fournis.

Animaux grêles (montés sur des allumettes).

Sabots encastelés, "pinçards", piqués, pieds-bots.

Sabot suffisamment large.

Pâturon suffisamment long.

Tendons secs et détachés.

LIVRE B

Les ânesses qui, pour une raison mineure, ne correspondraient pas parfaitement au standard précité, mais présentant soit une origine, soit une morphologie que la Commission d'inscription jugera digne d'intérêt pour l'avenir de la race, peuvent être inscrites au Livre B à titre initial. La raison en sera donnée par écrit.

Au bout de trois générations (petits-enfants ou F3), les issus réintégreront automatiquement le Livre A.

Cette mesure ne concerne que les femelles. Les mères de baudets doivent être inscrites au Livre A.

ADMISSION À LA MONTE PUBLIQUE

Ne pourront être proposés à l'examen de la Commission de surveillance des étalons de chaque département présidée par le Directeur des haras de la circonscription concernée que les baudets inscrits à titre initial ou au titre de l'ascendance proposés annuellement par la Commission d'inscription au Stud-Book de la race asine des Pyrénées.

Ce standard de la race asine des Pyrénées a été établi par la Commission élevage de l'association des éleveurs d'ânes des Pyrénées – octobre 1995.

LIBRE PROPOS

Race, standard, standardisation : vers un monde uniforme ou diversifié ?

Nous sommes désireux de sauvegarder, de créer ou de recréer une race domestique rustique, l'âne des Pyrénées. Une race est une collection d'individus présentant des caractères communs se transmettant par la reproduction. Une race est définie par son standard qui précise ces caractères communs. Il nous faut donc définir le standard de l'âne des Pyrénées. Nous devons à mon avis tendre vers deux objectifs apparemment contradictoires :

- un standard aux limites étroites : pour que l'âne des Pyrénées soit une collection homogène d'individus correspondant à un type précis ;

- un standard aux limites larges : pour préserver la variabilité génétique qui est la vraie richesse de toutes les races.

Il me paraît possible de concilier ces deux objectifs si on envisage :

- un standard étroit concernant certains critères : couleur de la robe, longueur du poil, longueur des oreilles...

- un standard plus large en ce qui concerne la taille : de 1 m 15 à 1 m 45, où les animaux seraient répartis en différentes classes.

Ce standard élargi permettrait tout d'abord de respecter la diversité de cette race : l'âne des Pyrénées se caractérise surtout par une adaptation rigoureuse des animaux à leur milieu de vie. Or les Pyrénées comportent de multiples vallées qui

sont autant de milieux différents par leur sol, leur climat, leur végétation. Aussi, il existe différents types d'ânes des Pyrénées adaptés, notamment par leur taille, à des vallées différentes.

Ce standard élargi permettrait aussi de respecter la diversité des utilisateurs : il en est des grands et des plus petits qui s'accordent mieux à divers animaux, grands ou plus petits.

Ce standard élargi permettrait encore de respecter la diversité des usages de l'âne des Pyrénées : un grand âne porte des charges plus lourdes, un petit est plus facile à charger et à manipuler.

Ce standard élargi permettrait enfin de respecter la spécificité de l'âne des Pyrénées : il paraît que certains, pour gagner quelques centimètres, ont importé des gènes poitevins en utilisant comme étalons des demi-sang Poitou. Cette race asine est réputée pour sa grande taille, sa longue pelisse, mais aussi pour ses membres en tire-bouchon ! J'ai bien peur que ce que l'on gagne en taille soit perdu en rusticité. Les descendants de ces baudets sont peut-être jolis, mais sont-ils des ânes pyrénéens capables de valoriser les raides pâtures de montagne ?

Il me semble nécessaire et possible de créer un standard sans standardiser, et ainsi promouvoir l'âne des Pyrénées sans faire disparaître les divers ânes pyrénéens et leur riche diversité.

Pour que vivent les ânes.

T. Rabier

Les ânes des Pyrénées

Je vous demande de bien vouloir excuser l'absence de monsieur le président du Conseil Général, dont personnellement je me réjouis, je vous demande pardon, ce qui me permet ainsi d'assister à cette Assemblée Constitutive devant aboutir à

la création d'une originale et fort intéressante association particulièrement séduisante par ses projets.

Je dirai à mes collègues du Conseil Général que je suis venu aux "ânes" sans eux pour les représenter, bien sûr, sur un ton plaisant habituel afin qu'ils n'y voient aucune allusion perfide !

En France, de plus en plus d'initiatives en faveur de l'espèce asine voient le jour. Le Bien public relate la création d'une association pour l'âne de la région de l'Auxois-Morvan, regroupant propriétaires, éleveurs, utilisateurs (pour l'agriculture ou la randonnée) et sympathisants de ces équidés. Informations diverses sur les ânes, organisation de manifestations locales, etc., toutes ces initiatives ne sont pas à négliger dans la mesure où elles se multiplient ces derniers temps. Au niveau locale, les ânes ne sont pas oubliés !

"Les ânes d'or", par E. Ollivier. Le Figaro, 6-7 août 1994.

"Ane qui vive". Le Bien public, 25 octobre 1994.

Equi'Press n°18, novembre 1994.

Atteler chez soi

L'auteur de cet ouvrage a battu, dans le cadre du dernier Salon du Cheval de Paris, au début du mois de décembre 1994, le record du monde de maniabilité à l'attelage : attelée à ses quatre juments Camargue, sa voiture a franchi au trot une porte dont la largeur était supérieure de 6 cm seulement à celle de la voiture. On est donc en droit de penser que ce livre prodigue les bons conseils pour être le prochain recordman ! Cet ouvrage s'intègre dans la série des manuels pratiques édités par Maloine et, comme les autres, va droit

au but. Le lecteur y apprendra ainsi comment composer son équipage, choisir son cheval, son harnais et sa voiture, comment atteler et dételer, entretenir son matériel, etc. Ce petit guide va toutefois plus loin qu'un simple manuel pratique d'attelage puisque, aux chapitres techniques s'ajoutent des recommandations en matière de sécurité, d'assurance, de transport de l'attelage, etc. Un petit guide complet et attractif.

B. Lecointe. Editions Maloine. 27 rue de l'Ecole de médecine. 75006 Paris. 120 F.

Equi'Doc n°18, décembre 1994.

Bourrellerie : réparer, fabriquer

Pour le cavalier "lambda", tout est à apprendre en matière de travail du cuir et en particulier de réparation de son matériel usé ou abîmé. Claude Lux, qui sait décidément tout faire, permettra à ces non-initiés d'apprendre à restaurer les cuirs anciens, réparer un harnachement, recoudre une sacoche, etc. Ce manuel pratique présente les outils et leurs fonctions, les différentes étapes du travail du cuir, etc., et donne même des conseils pour aménager son propre atelier... ce qui ne dispense pas, dans certains cas, de faire appel à un vrai professionnel de la bourrellerie.

Claude Lux. Editions Maloine. 27 rue de l'Ecole de médecine. 75006 Paris. 75 F.

Equi'Doc n°18, décembre 1994.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION

Président	Jean-Louis Guyot	Mazères	65700 Castelnau RB	62 31 90 56
Vice-président	Olivier Courthiade	"Méras" Nescus	09240 La Bastide de S.	61 64 50 66
Trésorier	Claude Margueritat	"Martin"	33430 Birac	56 25 04 07
Vice-trésorier	Roger Lacombe	Pl. des Marronniers	11200 Fabrezan	68 43 50 46
Secrétaire	Patrick Ballet	"Rabanéou"	32140 Masseube	62 66 13 29
Secrétaire adjoint	Gilles Potfer	"La Coumette"	32260 Pouyloubrein	62 66 25 29
Membres	Dominique Bonnet	Route de Benquet	40500 St Sever	58 76 11 93
	Milou Giraud	"Les Coustalats"	65130 Péré	62 39 16 43
	Philippe Estrade	"Lajouquade"	47260 Coulx	53 88 84 85
	René Lamouroux	"Les Jumelles"	82600 Verdun/ Garonne	63 02 63 52
	Joseph Pocino	4 rue Cap de Pouey	65440 Ancizan	62 39 92 94
	Thierry Rabier		64400 Estos	59 39 22 50

quasiment la même que le lait de femme. D'ailleurs les ânes n'ont peu ou pas de troubles digestifs...

Et enfin, pour lui rendre hommage supplémentaire comme si c'était nécessaire : quel est l'animal qui peut se vanter qu'à l'aide d'une jument, d'être capable d'engendrer un produit encore plus vigoureux que lui, véritable tracteur des régions forestières, le mulet.

Que de qualités donc à évoquer et à utiliser chez ce pauvre baudet qui a trop souvent encaissé de si vilains et injustes quolibets mais qui aujourd'hui, grâce à vous, redevient à l'honneur !

Compliments pour avoir décidé de réhabiliter l'élevage de cet animal auquel la nature a donné de longues oreilles non pour illustrer la bêtise, mais pour mieux écouter celles des autres. Et il a de la mémoire !

Et les ânes ?

On parle beaucoup du cheval et l'on serait tenté de le considérer comme le seul équidé méritant de retenir l'attention. Il y a pourtant l'âne dont la participation à l'histoire de l'humanité n'est nullement négligeable, mais son rôle a été mineur en ce sens qu'il n'a jamais été qu'un modeste serviteur. Thévenin R. nous donne à ce sujet une image de ce rôle dans son ouvrage *Origine des animaux domestiques* :

“Dès que cette civilisation apparaît dans l'histoire, l'animal s'y montre déjà asservi à l'homme et commence une destinée qui deviendra la contrainte la plus dure où une créature vivante ait jamais été assujettie. Car si le sort des animaux de boucherie n'est pas enviable, du moins leur vie suit-elle son cours dans une paix relative, ignorante de l'égorgeage qui la terminera. Mais l'âne, dès avant même qu'il ait achevé sa croissance, ne connaît plus que le bâton, les plaies, les excessives fatigues, les privations de toutes sortes,

Bonne chance pour obtenir que les ânes tiennent leur place dans la Société équine et que nous sachions leur sourire.

Messieurs les éleveurs, dont j'apprécie particulièrement l'effort dans l'association désormais créée, encore mes félicitations pour cette noble et intéressante entreprise, et puisque vous avez choisi Saint Christophe comme succursale de votre siège social, vous voilà rassurés !

Henri Soumadiou
Vice-président du Conseil Général du
Gers

Discours prononcé à l'occasion de la première assemblée générale des Eleveurs d'ânes pyrénéens, le samedi 11/02/95 à Masseube (32).

d'autant plus mal nourri qu'il est plus sobre, mal traité qu'il est plus résigné. Sans hyperbole, dans la plupart des pays d'Orient, il est véritablement un martyr, avec cette aggravation que la superstition et la légende font à la lâcheté de ses bourreaux, non pas même un droit mais un devoir, de l'accabler de fardeaux et de coups.”

Ce tableau est peut-être un peu sombre, mais il correspond souvent à la réalité. Même si son sort n'est pas toujours aussi triste, l'âne garde toujours un air résigné qui le fait croire stupide alors que son intelligence est sans doute supérieure à celle du cheval.

Marcel Théret

Professeur titulaire de la chaire de zootechnie, ENV de Maisons-Alfort, 94.

Extrait d'article (PVE décembre 1971), communiqué par le docteur vétérinaire D. Marienval, de Maubourguet (65).

INFORMATIONS

Un âne dans votre boîte aux lettres !

La poste édite, dans la série des personnages célèbres, les "santons de Provence", un timbre intitulé "Le Meunier", sur lequel figure un âne... gris.

Date de mise en vente : 27 novembre 1995 au prix de 2,80 F + 0,60.

La Fédération Nationale Anes et Randonnées (FNAR) a tenu son assemblée générale les 5 et 7 octobre dans les Pyrénées-Orientales. Martine Lacuche a été reconduite dans son poste de président. Franz Kessler (66150 Corsavy, tél. 68 83 93 28) a été nommé à ses côtés au titre de vice-président. David Placide (09160 Betchat, tél. 61 96 44 32) s'est vu donner le poste de délégué régional. FNAR - Ladevèze - 46090 Cours - Tél. 65 31 42 79.

Foires et marchés

Novembre	Vic-Fezensac (32)	1er samedi
	Saint-Girons (09)	2 novembre
	Espelette (64)	24 novembre
	Villefranche de Rouergue (12)	4 novembre
Décembre	Rodez (12)	3 décembre
	Saint-Gaudens	4 décembre
	Castelnau-Magnoac (65)	2e samedi
	Saint-Palais (64)	26 décembre

Journée d'ethnozootechnie : l'âne

Le 8 novembre 1995 a eu lieu la journée organisée par la Société d'ethnozootechnie sur le thème de l'âne, ses aspects historiques, culturels et ethnozootechniques. Cette manifestation s'est tenue à l'auditorium du Muséum national d'histoire naturelle à Paris.

Les sujets abordés :

- l'origine des ânes : questions et réponses paléontologiques
- les races d'ânes et leur évolution
- le baudet du Poitou
- les anciens et nouveaux rôles sociaux de l'âne
- l'âne à Fes-al-Boli, Maroc
- l'âne au Sénégal et au Bursina Faso
- l'âne et le meunier
- l'âne et son folklore
- ânes et enfants handicapés
- l'âne dans les contes, comptines, fables et dans la littérature enfantine
- les associations s'intéressant à l'âne
- pour une ethnologie de l'âne.

Nous espérons pouvoir parler de cette importante manifestation dans notre prochain numéro.

Concours de cartes postales

Le concours de cartes postales anciennes sur l'âne des Pyrénées a été gagné par

Véronique Berraute
de Montpellier.

Celle-ci se voit offrir par l'*Asinerie Pyrénéenne Flânerie* une location d'une semaine d'un âne de bât pour une randonnée de son choix dans les Hautes-Pyrénées.

Le président lui adresse ses plus vives félicitations.

Le concours continue pour l'hiver 95/96.

Renseignements auprès du bureau de l'association.



RÉFLEXIONS

à propos de maladies

On entend souvent dire, même par les vétérinaires, que l'âne n'est jamais malade. Ce cheval du pauvre, dont le propriétaire aux moyens plus que modestes, ne pouvait pas payer les soins ; les vétérinaires n'étant pas consultés, on en déduit hâtivement son immunité. Ceux qui possèdent des ânes vous diront que cette croyance est souvent démentie dans la pratique. L'âne peut être malade comme tout autre animal et en particulier ses congénères équidés.

... et de pieds

Je pense primordial le soin apporté aux pieds. Il demande une attention toute particulière, quelle que soit l'utilisation qui en est faite. La corne de l'âne est plus dure que celle du cheval, pousse aussi vite et s'use donc moins. Si on laisse l'âne toujours au pré, comme tondeuse à gazon ou débroussailleuse, la corne ne s'usera pas naturellement sur un terrain mou comme sur les chemins ou la rocaille en montagne. Pour éviter une déformation importante du pied qui pousse trop, il sera nécessaire de le parer deux fois par an. On peut pratiquer cette opération soi-même avec précaution ou mieux faire appel à la compétence d'un maréchal-ferrant.

Un âne dont les pieds sont négligés peut arriver à pratiquement ne plus pouvoir se déplacer. A l'inverse, l'usure excessive peut être tout aussi néfaste.

Un âne à qui l'on fait porter des charges sur des chemins caillouteux ou pire, goudronnés, véritables abrasifs, va voir ses pieds s'user rapidement. Dans ce cas il est impératif de le faire ferrer et de le "rechausser" régulièrement suivant l'intensité de l'utilisation et de l'usure qui en résulte.

Milou Giraud

La mort de votre âne

Dans un hors-série de la revue Dossier familial, intitulé "Animaux de compagnie, petit guide du bon maître" (hors-série n°1, mai 1994), un article sur la mort de votre animal indique les mesures à prendre lorsque vous vous séparez de votre animal de compagnie.

Votre âne pesant plus de 40 kg, il devra être enlevé par un équarrisseur (service public que l'on trouve dans tous les départements, adresse à la mairie). Celui-ci se déplace sous 48 heures. Il est prudent de mettre la carcasse à portée de camion, ceux-ci étant rarement équipés de 4x4, au plus d'un treuil. Il vous sera remis un "certificat d'enlèvement" et il en vous coûtera entre 80 et 150 F.

Possibilité de demander une autopsie : coût de l'ordre de 150 F.

Renseignements : Dossier familial – 50-56 rue de la Procession – 75732 Paris cedex 15.

RELEVÉ POUR VOUS

Dictionnaire Quillet – 2 volumes, 1963

"Les principales races asines sont : la race commune, variant de 1 m à 1,40 m, utilisée pour le bât et la voiture ; la race d'Egypte, haute, fine, employée dans l'industrie mulassière ; la race du Poitou, grande, très forte, le mâle servant d'étalon pour la production de mulets ; la race des Pyrénées, élancée et fine."

Traité d'hippologie – A. Gendrou, libraire-éditeur militaire, 1925

"... des ânes et des mulets, dont beaucoup de ces derniers importés muletons du Poitou, de la Gascogne et de la Cerdagne. La race asine de la Catalogne, très estimée pour sa production mulassière, possède un Stud-Book spécial. Encore appelée race des Pyrénées, parce qu'elle est à cheval sur les deux versants montagneux, cette race est caractérisée par sa taille élancée, ses formes affinées, sa robe noire ou brune avec le bout du nez et les extrémités noires et par une agilité remarquable."

Le cheval – L'âne et le mulet – Lefour, inspecteur de l'agriculture

Librairie agricole de la Maison rustique, Paris 1878, page 166

"La France possède les ânes de plus grande taille ; on peut en distinguer deux races principales : celle du Poitou et celle de la Gascogne, les premiers de 1 m 45 à 1 m 55, corps étoffé, tête grosse, oreilles grandes, encolure forte, poitrail assez large, membres très forts et volumineux, poils longs, frisés à la tête, pelage noir touffu, quelquefois d'un gris rougeâtre, sale, avec ou sans raie cruciale. Cette race se trouve dans la Vendée, les Deux-Sèvres, la Charente, et remonte vers l'Anjou et la Touraine. La race de Gascogne, un peu plus élevée, 1 m 55 à 1 m 60, est plus élancée, mais plus grêle de formes ; elle occupe tout le sud-ouest ; elle paraîtrait, du reste, prendre comme la première son origine dans des importations d'Espagne.

LU POUR VOUS

Les équidés brouteurs – Gestion des prairies

Gérer une prairie, lorsqu'on n'est pas initié, nécessite un temps d'adaptation. L'auteur d'un article des *Quatre saisons du jardinage* en a fait l'expérience, puisque, propriétaire d'une prairie en friche d'un hectare en Normandie, il a mis successivement en œuvre diverses formules pour entretenir cet herbage. Les chèvres et les moutons ? Il est nécessaire de les compléter en fourrage l'hiver, de gérer les refus et d'organiser les parcelles. La gestion "à la main" ? Le fauchage d'un hectare n'est pas une mince affaire et l'herbe reprend vite le dessus ! La solution la plus adaptée était en fait... l'âne, de Normandie, dans le cas présent.

Cet équidé est l'équivalent, pour l'auteur, d'une "chèvre géante" qui permet une plus grande souplesse de gestion des parcelles. Aujourd'hui, l'heureux propriétaire a "apprivoisé" l'herbe et augmenté la superficie de plusieurs hectares, augmentant du même coup son troupeau d'ânes.

Cette expérience est, en miniature, le reflet de ce qui est mis en place au sein de certaines réserves naturelles, tant en France que chez nos voisins belges.

Un article d'une revue belge, *Réserves naturelles*, repris dans la revue *Hipponews*, fait part des conclusions des gestionnaires de réserves belges qui ont fait appel au pâturage extensif pour maîtriser l'évolution de la végétation. A la différence du fauchage, qui donne un herbage uniforme, l'intervention des animaux permet d'obtenir des parcelles broutées à différentes hauteurs, où une plus grande diversité de plantes et d'animaux peuvent coexister.

Les animaux sont des ovins, bovins ou chevaux, chaque espèce ayant ses particularités quant au pâturage. Les moutons, inadaptés aux milieux humides, ont de plus un "broutage" très sélectif. Les bovins, eux, s'adaptent à tous les milieux

et ont un "broutage" plus uniforme. Quant aux équidés, ils ont un mode de pâturage à mi-chemin entre ceux des bovins et des ovins et consomment, à poids égal, plus d'herbe que les bovins. Les races équines utilisées en Belgique sont des Camargue, des Fjord et des Shetland.

Des contrats entre les fermiers propriétaires de bovins et les réserves naturelles sont en voie de se concrétiser sur le terrain.

"La gestion des réserves naturelles par pâturage extensif", par J. Huysecom. Réserves naturelles, n°5, octobre 1994, p. 92-94.

"La gestion des réserves naturelles par pâturage extensif". Hipponews, n°225, novembre 1994, p. 16-17.

"Fleurs d'herbe", par G. Sasias. Les Quatre saisons du jardinage, n°86, mai-juin 1994, p. 34-37.

Equi'Press n°18.

Petits équidés – Races d'ânes

Périodiquement, on voit resurgir dans la presse un intérêt pour les ânes. Ces dernières années, ces animaux ont souvent été mis à l'honneur par des journalistes déplorant que les ânes soient injustement traités. Un nouvel ouvrage (*L'âne de gloire*, de Raymond Boissy. 1, cours Fernand Cormon. 75017 Paris) rend hommage à ces animaux, en insistant particulièrement sur le rôle qu'ils ont joué au cours des guerres. Ces ânes "de guerre" étaient l'unique moyen de transport permettant d'acheminer ravitaillement et munitions aux soldats assiégés. Grâce à sa petite taille, l'âne se faufilait à couvert des tranchées et pouvait passer là où ni camions, ni wagonnets, ni chevaux ne pouvaient s'infiltrer. Un article du *Figaro* présente l'ouvrage et les recherches menées par son auteur pour retrouver, dans les archives, les multiples documents témoignant de l'utilisation des ânes durant la guerre.

A vrai dire, j'étais tout désigné, en tant qu'ancien vétérinaire, pour avoir soigné ces bêtes, rarement malades préciserai-je, donc mauvais clients pour le praticien.

Mais l'odyssée de ce sympathique équidé pouvant être considéré comme une conquête de l'homme tout aussi noble que celle du cheval, mériterait de nombreux et passionnants commentaires à partir de ce qu'il a été, de ce qu'il est, de ce qu'il peut être grâce à vous.

Il a parcouru l'Histoire à travers les siècles, inspiré les écrivains, les poètes, les moralistes, les chanteurs, et est arrivé modeste en trotinant jusqu'à nous, jusqu'à vous, chers éleveurs, comme pour rappeler son indestructible existence mise à notre disposition.

Parmi ses lettres de noblesse, n'a-t-il pas donné son nom, le "pont aux ânes", au fameux théorème de l'illustre mathématicien Pythagore au Ve siècle avant notre ère ? Servi de monture à Jésus évangélisant la Judée et la Palestine à la recherche de justes ? Fourni l'occasion à Buridan (ce philosophe faisant intelligemment l'amalgame entre les qualités animales et humaines), qu'il fallait contrairement à la légende un symbole n'ayant rien d'une ânerie, à savoir délibérément choisir entre le bien et le mal ? Se laisser enfourcher par Sancho Pança qui devait ralentir la folle et déraisonnable équipée de Don Quichotte, fut-elle de noble inspiration ? Et encore servi d'exemple à La Fontaine qui le fait sacrifier par Jupiter pour sauver les animaux malades de la peste "ce pelé, ce galeux d'où venait tout le mal" ? Inspiré le remarquable roman *Les ânes de Batsurguère*, identifiant notre animal à la vie saine de la population montagnarde et enfin Les mémoires d'un âne, qui rappelle avec beaucoup de gaîté et de sentiment les qualités de ce brave animal qui se fait aimer des enfants portant naturellement leur affection sur le plus humble ? Et qui ne se souvient de la jolie chanson de Réda Caire *Sur la route blanche, un petit âne trotte* ?

Mais trêve de littérature, veuillez excuser mes digressions et revenons au sujet qui aujourd'hui nous occupe plus précisément, et que vous avez développé avec beaucoup d'objectivité et une éloquence enviable.

Il est incontestable que l'élevage de l'âne est avant tout au centre d'une action économique que vous recherchez même si on peut lui donner, et c'est souhaitable, une teinte humaine.

Je ne peux que mal répéter ce que vous avez exposé utilement, c'est-à-dire tout ce qu'on peut retirer de cette démarche associative.

De par sa force et son extrême rusticité, le bât constitue toujours sa spécialité de base ; souvent ensellé, c'est un remarquable porteur. Il permet de plus des promenades touristiques sans danger, en montagne par exemple, car il sait, lui, nous donnant ainsi une notion de prudence, toujours où mettre les pieds ! Doux et patient, animal de compagnie, il se soumet aux caprices des enfants et est rassurant pour les personnes âgées dont il a l'air d'être l'ami. D'alimentation frugale, l'âne de la maison ressemble au vieux domestique fidèle d'antan, rompu à tous les travaux pénibles et sobre pour tout ; il n'a pour plaisir que celui de braire, disait un humoriste...

Et pourtant, comme tout animal domestique (l'homme est d'un réalisme implacable mais hélas incontournable), il est voué à une même fin. Comme pour le remercier, la boucherie l'attend ; à noter cependant et pour lui rendre hommage (les ânes ont de l'esprit et nous observent, disait un penseur imaginatif), que sa chair est excellente et plus savoureuse que la viande de cheval, ce qui le consolera sans doute de la rude vie où le sort a voulu l'appeler ; à noter encore que le lait d'ânesse, ce lait qui jadis servait aux soins de beauté des belles hétaires grecques et romaines, constitue un aliment nutritif par excellence et peut être à la base de diététique de l'enfant, sa composition étant